



Des fanatiques se mobilisent pour le positionnement du fils de Paul Biya à la magistrature suprême.

Opportunistes ou idéologues, convaincus « les frankistes » du nom de leur mouvement se mettent en branle pour préparer l'opinion à une certaine ascension de Emmanuel Franck Biya fils du président de la République, qu'ils défendent avec pour ambition la prise du pouvoir par cet homme plutôt discret et effacé de la scène politique. L'échéance de 2025 date prévue pour la prochaine élection présidentielle se prépare.

Entre les fidèles de Paul Biya et les nouveaux soutiens de son fils le mystère demeure tant il est vrai qu'une validation que pourrait accorder le chef de l'État à son enfant va provoquer un malaise profond dans le cercle restreint du pouvoir où les uns et les autres caressent le rêve de devenir à leur tour président de la République.

Une ambition légitime du moment où le combat politique démocratique permet à chaque citoyen soucieux de prendre les rênes du pays de se lancer dans la bataille et de se faire valoir, quitte à ce qu'il soit vaincu. Mais ce jeu politique nécessite une réflexion. Le frankisme ne serait-il pas un mouvement créé par le sérail pour faire obstruction à l'opposition ? Franck Biya ne serait-il pas une « créature » proposée aux populations pour diriger le pays en rupture avec la vieille garde du pouvoir vomie par les camerounais ?

Dans ce cas le rôle de Franck Biya servirait d'une part à empêcher les adversaires du régime à prendre les commandes et » à couper le pont avec les caciques oligarques d'autre part. Serait-il réellement une alternative à la transition démocratique telle que voulue par une large majorité des camerounais ? Paul Biya reconnu comme un redoutable sphinx ne calculerait-il pas de faire porter son fils vers le sommet de l'Etat et de mener une retraite paisible à l'abri de son entourage peu fidèle et moins loyal à qui la fonction présidentielle si elle lui a accordé le conduirait à se lancer dans une volte-face contre le « créateur » d'hier ? Toutes les possibilités sont envisageables.

L'histoire de l'Afrique contemporaine nous expose les voltes- faces des camarades et proches jadis du même clan devenus des pires ennemis se livrant à une guerre sanglante au centre de laquelle le contrôle du pouvoir séduit obsessionnellement les conquérants du trône. Même si Emmanuel Franck .Biya le personnage principal de cette série politique réaliste s'est montré défavorable face à ce groupe de soutien Alain Fidèle Owona le coordonnateur du mouvement Frankiste invité sur un plateau télé le weekend dernier a soutenu « avoir choisi Franck Biya que nous avons identifié dans le cadre de l' alternance générationnelle dont le chef de l'État parle ».

Ceci démontre la témérité des frankistes de même que leur liberté de voir leur probable candidat se hisser à la tête du pays. Toutefois une possibilité du fils du président au pouvoir renforcerait l'idée de quelques critiques sur une dictature voire une monarchie mise en œuvre par Paul Biya.

Toute similitude sera faite avec le Gabon où le pouvoir du feu Bongo père se poursuit avec son fils Ali Bongo. Cette illustration marquerait le recul de la démocratie et le retour à la principauté observée dans la Méditerranée antique. Approchés par notre rédaction sept habitants delà ville de Yaoundé sur dix se sont montrés contre une imaginaire prise de pouvoir par Franck Biya. « C'est un camerounais il a le droit de se présenter à une élection présidentielle ». L'avis modéré de ce citoyen croise le fer de plusieurs hommes de la rue. « Le Cameroun n'est pas un royaume. Si Paul Biya quitte le pouvoir quelqu'un doit le remplacer. Nous disons non à son fils ».

La Voix du Centre n° 0197